Compte rendu de la rencontre des directrices et directeurs de départements avec le DAAD, le 11 octobre 2019.

Début 14h15, DAAD/Maison de la Recherche, Sorbonne Université, 28 rue Serpente, 75006 Paris.
Salle D040

Mot d'accueil de Dominique **Herbet**, présidente de l'AGES.
Mot d'accueil de Jürgen **Thimme**, directeur du DAAD Paris

Les études germaniques sont en recul, partout en Europe. M. Thimme présente les derniers chiffres en sa possession sur le nombre d'apprenant.e.s de l'allemand dans le supérieur en France. On constate un recul de 13 % entre 2015 et 2019, un recul de 10 % en ce qui concerne les effectifs en licence LLCER, 35 % environ en master. Mme Herbet précise que depuis la création des ESPE les étudiants sont comptés uniquement au titre de ces établissements. 16 % de diminution des effectifs au niveau du doctorat. Bilan pour les LEA : situation analogue en licence, progression de 2 % en master.

Kerstin Hausbei demande des informations sur la situation dans d'autres pays que la France. M. Thimme répond que l'étude de l'allemand régresse globalement.

Des idées de cursus pour dynamiser l'allemand sont présentées :

<u>La double licence allemand-sciences (Anne-Laure Briatte, MCF, Sorbonne Université).</u>
Ouverte depuis 2014, elle est issue d'une collaboration entre l'UFR d'études germaniques de Sorbonne Université et l'UFR de sciences de l'Université Pierre et Marie Curie Jussieu. Après les trois années d'études qui composent la licence allemand-sciences, les étudiant.e.s obtiennent une licence à part entière en études germaniques et une licence en physique, chimie, biologie ou mathématiques. Ils suivent aussi des cours d'anglais. La première et la deuxième année se déroulent à Paris, tandis que la dernière doit avoir lieu dans une université germanophone, via le programme Erasmus.
La sélection est hors parcoursup. Elle se fait sur dossier, suivi d'un entretien. Il y a entre 8 et 12 étudiant.e.s en première année, puis entre 5 et 8 en deuxième et 4-5 en 3e.
Hélène Leclerc (Toulouse Jean Jaurès) pose la question de la poursuite d'études et des débouchés. Réponse : master dans l'une des deux disciplines, MEEF, année de césure. Claire Kaiser (Bordeaux Montaigne) demande combien de dossiers sont examinés à l'inscription ; comparaison avec la formation infocom-allemand à Bordeaux Montaigne. Réponse : sur 40 candidatures environ, la moitié sont admises, et il en reste 10 ou 12 à la rentrée. Emmanuel Béhague (Strasbourg) : quel volume horaire ? qu'est-ce qui a été ôté ? Réponse : enseignements transversaux, méthodologie, aide à l'orientation professionnelle, pondération à la baisse de certains enseignements disciplinaires pour arriver à 15 ECTS/semestre en allemand. Alain Bideau (Tours) : aucun cours spécifique à cette cohorte d'étudiants ?
Valérie Carré (Sorbonne) rappelle qu'il existe plusieurs autres doubles licences à Sorbonne Université, la seule ayant des cours spécifiques étant la double licence allemand-lettres.

Présentation par Anne-Sophie Gomez (Clermont-Ferrand) de la Licence EFA (Etudes franco-allemandes). La licence d'études franco-allemandes Clermont-Ferrand / Regensburg, créée en 2001, soutenue par l'UFA, est l'une des plus ancienne. En 2008-2009, il y avait 25 étudiant.e.s de chaque côté. La formation comprend une année à Regensburg et un stage obligatoire de 4 mois. Depuis, la formation connaît une érosion de ses effectifs. Multiplication des cursus UFA dans l'agenda 2020, vivier non extensible, fragmentation des effectifs, moindre lisibilité pour les étudiants.
En 2015, le département d'études germaniques de Clermont-Ferrand a créé un master des métiers du livre franco-allemand pour la librairie et l'édition, avec le département de « Buchwissenschaft » à Erlangen. La formation comprend un stage. C'est une niche.

Intervention de Kerstin Hausbei (Université Sorbonne Nouvelle) autour de la notion de « cursus qui marchent ». Quels peuvent être les critères ? Le nombre d'étudiant.e.s ou de candidat.e.s ? Mais il y a aussi le taux de réussite, les taux d'insertion professionnelle. Rassurer les familles sur le risque qu'il y aurait à envoyer ses enfants vers ces formations. Pour sécuriser nos enseignements, il faut argumenter à un autre niveau que celui des chiffres, et rappeler par exemple les attentes du marché du travail qui recrute en SHS et reconnaît la créativité et l'autonomie des étudiant.e.s issu.e.s de l'université, le faire savoir et communiquer sur nos cursus pour lesquels nos étudiants sont les meilleurs ambassadeurs. K. Hausbei cite plusieurs facteurs d'attractivité comme la sélectivité affichée sur parcoursup, le fait de changer de mention sur parcoursup : ainsi le master journalisme du département d'études germaniques de Paris III qui existe depuis vingt ans est passé de la mention LLCER à la mention « journalisme » qui apparaît aussi sur le diplôme. Il faut communiquer sur les insertions professionnelles. Pour ce master : c'est notamment le domaine du sport. Mettre en avant les arguments de qualité, c'est aussi développer les doubles-diplômes internationaux. Les cursus UFA attirent à l'université des étudiants qui autrement n'y viendraient pas. Bénéfice en termes d'image pour l'établissement dans son ensemble.

Mme Herbet propose une action auprès du ministère pour que les doubles cursus internationaux soient affichés clairement sur Parcoursup. M. Béhague : comptabilité des étudiants, quelle inscription administrative pour les étudiants en double licence ? enjeu fondamental.

Claire Kaiser : question des cursus pour grands débutants. Olivier Baisez présente la Licence d'études européennes et internationales de Paris 8. Mme Leclerc dresse un bilan mitigé de l'expérience à Toulouse. Dominique Dias : année L0 à Grenoble, donc licence en quatre ans. M. Béhague : quelles sont les motivations de ces grands débutants ?

Grands débutants :
- cursus lancé il y a peu à Sorbonne Université.
- le problème reste la motivation, peu arrivent en L3.

Grenoble : cursus grands débutants en 4 ans avec une L0. Les étudiant.e.s intègrent ensuite LLCE ou LEA. Ce cursus marche plutôt bien. En L0, ils ont 6 à 8h par semaine et 20h de stage

intensif en début de semestre + séjour à Freiburg avant d'intégrer la L1. En L0, ils commencent aussi à valider l'anglais LEA.

Présentation de Jean-Marc Delagneau (GERALS, APLV). Enjeux de la réforme du lycée. Associer le LANSAD à la recherche. 2011 création du Gerals ; Groupe d'Enseignement et de Recherche en Langue de Spécialité. La langue est souvent enseignée à l'intérieur d'autres disciplines. Il s'agit de lier le Lansad à la recherche et de penser la gouvernance linguistique dans les universités, notamment dans les questions de certifications en langue.
Pierre-Yves Modicom : question des certifications obligatoires en langues selon arrêté licence (TOEIC ?). Obtenir des CFVU que ce ne soit pas seulement le TOEIC et pas seulement l'anglais.

Présentation de Katrin Link (DAAD-Lektorin, responsable du programme des lecteurs/lectrices pour le DAAD-France).
Le DAAD est passé de 9 postes de lecteurs en 1954 à 46 en 2019. Il y a 10 « Fachlekorate », lectorats spécialisés. Il y a 5 postes d'assistant de langue et 5 postes de lectorat Mobiklasse (sur les 11 bourses Mobiklasse qui existent)

Nouveauté pour 2020 :
Le budget global pour les projets : chaque lectrice/lecteur a à sa disposition 900€ pour des projets, il suffit qu'il en fasse la demande avant le 28 octobre. Il peut s'agir de formation continue par des enseignants du supérieur, de projets avec des étudiant.e.s, de publicité pour les parcours en études germaniques, de projets culturels.
Le concept de « Feedback » : il s'agit de renforcer la communication entre le DAAD et ses lectrices/lecteurs. Un formulaire en ligne permet ces retours sous forme de discussions avec les lectrices/lecteurs et les directions de départements sur les sujets suivants : satisfaction par rapport au DAAD, intégration des lectrices/lecteurs ; activités de la lectrice/du lecteur.

Depuis 2001, il y a un réseau des « Ortslektoren », c'est-à-dire de tous les individus de nationalité allemande enseignant dans une université française. Peuvent en être membres les Prag, MCF, PR. Pour en faire partie, il suffit d'écrire à caspary@daad.de

Puis **Isabelle Jugé-Pini**, autrice d'une **thèse** sur le sujet, intervient sur le **choix ou le non-choix de l'allemand** dans le secondaire.

Olivier Baisez, Bénédicte Terrisse